

Le docteur G. DUPRÉ (1) parle avec grands éloges de l'emploi de l'oxyde de zinc dans le traitement des diarrhées. Ce n'est pas là chose nouvelle, et M. Dupré ne prétend pas non plus avoir fait une découverte; il se contente de soumettre à l'examen de la profession les résultats qu'il a obtenus: "Nous avons, dit-il, employé l'oxyde de zinc dans tous les cas de diarrhée qui se sont présentés à notre observation, quelle qu'en fût la cause; le résultat a dépassé notre attente." Les 150 observations publiées par M. DUPRÉ comprennent des cas de choléra nostras, diarrhée catarrhale, dysenterie, diarrhée des phthisiques, diarrhée vermineuse, choléra infantile, athrepsie, etc. La formule recommandée est la suivante:

Oxyde de zinc sublimé.....	3 gr. 50 cen.
Bicarbonate de soude.....	4.50
Teinture de ratanhia	10 à 20 gouttes.
Sirop simple.....	30 à 60 grm.

Dose : Pour les adultes, une cuillerée à soupe toutes les demi-heures, jusqu'à cessation de la diarrhée. Pour les enfants, la composition est la même, mais la proportion d'excipient n'est que de 30 grammes, et la dose est d'une cuillerée à café de demi-heure en demi-heure, jusqu'à arrêt complet de la diarrhée (et des vomissements s'il en est).

"L'association du bicarbonate de soude, tout en conservant à l'oxyde de zinc le pouvoir d'absorber les acides et l'hydrogène sulfuré, permet d'en rendre l'absorption plus facile, l'effet plus prompt. De plus, son action s'ajoute à celle de l'oxyde de zinc, et détruit l'acrescence des liquides de l'estomac. En outre il laisse dégager son acide carbonique et active la sécrétion du suc gastrique."

Élimination des médicaments par la glande mammaire.—La mamelle, on le sait, constitue une voie d'élimination pour un bon nombre de substances médicamenteuses ou toxiques. Il importe de ne pas trop négliger ce fait quand il s'agit d'administrer à une femme qui nourrit, un remède qui, passant dans le lait, peut exercer une certaine action sur l'enfant. Ainsi, d'après les expériences de Fehling, citées par le *Medical Record*, les injections de solution assez faible de sulfate d'atropine déterminent chez la mère des symptômes marqués, et chez l'enfant la dilatation de la pupille. On a retrouvé dans l'urine des nourrissons, le salicylate de soude, l'iodure de potassium, l'iodoforme, alors que ces médicaments avaient été, peu de temps auparavant, donnés à la mère. Thornhill a observé une prolongation du sommeil chez l'enfant, après administration à la nourrice, de narcotiques, tels que 20 à

(1) *Union médicale et scientifique du Nord-Est*, 15 avril 1887.